

En LNA, Genève Volley ne voudra pas faire de la figuration

VOLLEYBALL

Le nouvellement promu prépare déjà activement la prochaine saison.

Il l'avait prédit sans le crier sur les toits, «de peur de passer pour un fou». La promotion de Genève Volley en LNA a confirmé les talents de visionnaire – mais surtout d'entraîneur – de Mehmet Yilmaz, l'ancien coach à succès de Chênois. «Notre club lui doit beaucoup», affirme Aytaç Boduroglu, son président, avec infiniment de reconnaissance.

Plus d'un mois après le succès décisif contre Toggenburg, le souvenir de ce match de barrage reste vivace dans l'esprit du dirigeant genevois. Première année de fonction, première consécration: Aytaç Boduroglu est aux anges «C'est inoubliable, c'est comme un film qui repasse en boucle», dit-il.

Cette promotion, à la fois ré-

vée et inespérée, les volleyeuses d'Henry-Dunant ont été la chercher au bout du courage, à l'image de Tosca Bunjaku et Sarah van Rooij, héroïnes blessées mais opiniâtres. «Personne ne voulait quitter le terrain. Les filles ont fait preuve d'un formidable esprit de solidarité. Elles n'ont jamais lâché prise», s'enthousiasme le président.

Le retour d'Emeli?

Ce succès sportif, qui réinstalle le club dans l'élite après une décennie de galère, récompense aussi une politique cohérente, basée sur la mise en avant des talents régionaux. Le public genevois ne s'y est pas trompé en apportant son soutien à une équipe à laquelle il peut s'identifier. Le retour en LNA – et l'ambition de pas y faire de la figuration – change bien sûr la donne. «Ce n'est pas parce que l'on s'apprête à engager deux ou trois joueuses étrangères que l'on va

trahir nos principes», affirme Aytaç Boduroglu. En coulisses, le dirigeant s'active pour renforcer l'assise financière et structurelle du club. De son côté, Mehmet Yilmaz, fidèle au poste, met en chantier le contingent de la prochaine saison. Les deux hommes travaillent main dans la main.

Pour l'heure, seuls deux retraits sont annoncés, ceux de l'Italienne Ruth Schnitzer, trop sollicitée par ses occupations professionnelles, et de la libero Anna Noatynska. Sur le front des transferts, Genève Volley mise beaucoup sur le retour de son ancienne joueuse, la Brésilienne Emeli Schaffer, qui a anticipé la montée en LNA en jouant cette saison sous les couleurs de Guin. Une ailière turque est pressentie et d'autres pistes sont explorées.

«Vivement que la saison prochaine commence, je suis en manque», sourit Aytaç Boduroglu. Il devra patienter jusqu'en septembre. *Pascal Bornand*



Emeli Schaffer. Genève Volley espère son retour. (G. CABRERA)